



## AU-SAFGRAD

### Note conceptuelle pour la vidéo-conférence sur

### Implications du Covid-19 sur le pastoralisme : défis et opportunités

#### I- Contexte

Depuis le début de l'année 2020, la planète toute entière est confrontée à un défi sanitaire inédit lié à la pandémie du covid-19. Le Covid-19 est une maladie respiratoire infectieuse causée par un Coronavirus c'est-à-dire, un virus pathogène chez l'animal ou chez l'homme. Découvert récemment en Décembre 2019, le virus du Covid-2019 s'est caractérisé par sa très rapide dissémination à travers le monde, aucun continent n'ayant été épargné. Au jour du 10 Mai 2020, plus de 4 000 000 de cas confirmés de Covid-19 ont été recensés au plan global ; le nombre de morts lui avoisine les 280 000<sup>1</sup>. De nombreuses prévisions prévoient une flambée incontrôlable de la pandémie sur le continent. Cependant, contrairement à la situation dans les autres parties du monde (Asie, Europe, Amérique), la pandémie est restée à un niveau relativement bas sur le continent africain. Selon le Centre de prévention et de contrôle des maladies de l'Union Africaine, le continent compte aujourd'hui dans son ensemble 61 165 cas de Covid-19 confirmés dont 2 239 décès<sup>2</sup>. Le continent n'est cependant pas à l'abri d'une flambée prochaine de la maladie.

Derrière la crise sanitaire actuelle, de nombreux signes laissent déjà entrevoir une profonde crise économique et un grave risque de crise alimentaire. L'Afrique est la région du monde la plus vulnérable à un futur choc alimentaire : il est en effet le continent où la prévalence à la sous-alimentation est la plus élevée au monde (20%)<sup>3</sup>. Les populations africaines les plus vulnérables face au péril du Covid-19 sont les populations rurales qui vivent notamment de l'agriculture, du pastoralisme et de la pêche. Si la pandémie venait à s'aggraver dans ces zones, les populations auraient moins accès à des soins appropriés, vu que les zones rurales bénéficient d'une très faible couverture en infrastructures et en personnel de santé. Une infection massive des populations rurales par le Covid-19 empêcherait celles-ci de produire suffisamment pour elles-mêmes et pour les villes. Les mesures de réponse à la pandémie, fondées notamment sur les restrictions aux mouvements affecteraient plus particulièrement les pasteurs dont l'activité repose sur la mobilité stratégique destinée à permettre l'accès aux ressources pastorales.

---

<sup>1</sup> Voir le centre de données de l'Université John Hopkins aux Etats Unis d'Amérique : <https://coronavirus.jhu.edu/map.html>

<sup>2</sup> <https://africacdc.org/covid-19/>

<sup>3</sup> FAO, Etat de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde (Rapport 2019).

La présente note conceptuelle vise à mettre sur la table quelques réflexions préliminaires pour alimenter les débats d'une vidéo-conférence consacrée à l'implication du Covid-19 sur le développement du pastoralisme. La note examine les risques que font peser les principales mesures de réponses à la pandémie sur le pastoralisme et soulève à titre indicatif, quelques-unes des questions qui mériteraient d'être débattues.

## **II- Covid-19 et communautés pastorales : une crise dans la crise**

### **2.1-Des systèmes pastoraux en crise**

Les communautés pastorales sont déjà aujourd'hui fortement fragilisées dans leurs activités productives par une situation de crise liée à un ensemble de facteurs dont les plus significatifs sont :

- la marginalisation habituelle des territoires pastoraux dans les processus de développement, conduisant à un déficit d'accès des communautés pastorales aux services publics de base, notamment l'éducation, l'eau, l'électricité, la santé... ;
- les catastrophes climatiques et environnementales cycliques telles que les sécheresses, les inondations, les invasions de criquets pèlerins<sup>4</sup> ;
- la persistance des maladies endémiques qui affectent les populations rurales en général telles que le paludisme et la dengue
- les changements rapides qui se produisent sur le continent (augmentation de la population, urbanisation, exacerbation de la compétition foncière...) et perturbent la pratique ancestrale du pastoralisme

La dernière décennie a vu progressivement s'affirmer une fracture entre pays Sahéliens et pays côtiers en matière de gestion pastorale ; en raison des conflits récurrents qui accompagnent les mouvements saisonniers de transhumance, les pays côtiers ont ouvertement affirmé une hostilité au pastoralisme et créé des entraves aux mouvements transfrontaliers des troupeaux.

On ne saurait éluder la dégradation récente de la situation sécuritaire particulièrement dans les pays du Sahel : le terrorisme, le banditisme (vol de bétail notamment) et les conflits intercommunautaires ont fortement déstabilisé les économies pastorales et provoqué la paupérisation des communautés pastorales, à l'image des déplacés internes qui quittent massivement les zones pastorales sous attaques, pour se réfugier dans les centres urbains plus sécurisés.

### **2.2-Le Covid-19, facteur d'aggravation de la crise pastorale**

La crise sanitaire liée au Covid-19 vient en fait aggraver une situation de crise déjà préoccupante pour le pastoralisme. Il importe d'examiner quelques-unes des conséquences de la gestion de la pandémie du Covid-19 sur les économies pastorales et les sociétés pastorales

---

<sup>4</sup> En Afrique de l'Est, la Somalie, l'Éthiopie, le Kenya et l'Ouganda subissent présentement des attaques dévastatrices de criquets pèlerins. Certains pays Sahéliens (Sénégal, Mauritanie, Mali, Niger) rapportent une baisse de la disponibilité fourragère du fait de la sécheresse.

Dès les premiers signes de manifestation du Covid-19 sur le continent, la plupart des Etats ont réagi par des campagnes d'information et de sensibilisation sur la maladie. Il n'est pas certain que ces campagnes atteignent efficacement les populations pastorales pour plusieurs raisons :

- d'abord, les populations pastorales sont les habitants de territoires pastoraux constitués de zones arides et même désertiques. Ces zones sont le plus souvent éloignées des centres urbains et sont difficilement accessibles du fait de l'absence d'infrastructures routières. Dans de telles conditions il est difficile que les messages des campagnes d'information de proximité parviennent à cette partie de la population, d'autant plus que la couverture radiophonique et télévisuelle de ces zones est généralement aléatoire ;
- ensuite, du fait qu'une partie de la population pastorale est mobile, il n'est pas certain que les messages de prévention contre la maladie du Covid-19 parviennent efficacement aux populations pastorales.

Parmi les mesures de prévention prises contre la propagation de la maladie, les restrictions aux mouvements de populations occupent une place de choix. Ainsi, les localités dans lesquelles des cas de Covid-19 ont été identifiées sont généralement placées en quarantaine. La quarantaine des localités signifie que nul ne peut ni entrer ni sortir de ces localités. Les mouvements de petite et de grande transhumance se trouvent donc perturbés, voire entravés. De même les chaînes de collecte, de transformation et de distribution du lait se sont retrouvées perturbées.

Une autre mesure importante de riposte au Covid-19 consiste en la fermeture des marchés, y compris les marchés à bétail. Si les pertes désastreuses des productrices et commerçantes de légumes frais qui alimentent les centres urbains ont été évoquées, il convient de porter également une attention à la situation des pasteurs, empêchés de vendre leurs animaux et le plus souvent, contraint de les brader à travers des transactions informelles. Quant aux communes abritant les marchés à bétail elles ont vu leurs recettes fiscales fondre à la suite de la fermeture des marchés à bétail dont certains ont même une vocation régionale.

Enfin on peut présager de la faible adoption des mesures barrières recommandées par les Etats (lavage fréquent des mains notamment) du fait notamment de la faible disponibilité d'eau saine.

### 2.3. Quelques questions pendantes

En l'absence de données désagrégées et d'études spécifiques sur l'impact du Covid-19 il reste important de s'interroger sur un certain nombre questions pendantes parmi lesquelles celles-ci-après :

- Quel est l'état réel de l'infection des communautés pastorales par le Covid-19 ?
- La faible densité de la population et la dispersion de l'habitat dans les territoires pastoraux jouent-elle un rôle positif dans la limitation de la propagation de la maladie ?
- Les transhumances internes et transfrontalières constituent-elles des risques importants de propagation de la maladie ?
- Quels ajustements peuvent être introduits dans la gestion actuelle du Covid-19 pour mieux prendre en compte la spécificité des pratiques pastorale ?
- Dans la perspective de l'après- Covid-19, quels enseignements peuvent alimenter la formulation et la mise en œuvre de nouvelles politiques de développement pastoral durable et paisibles.

### **III- Une vidéo-conférence pour débattre de l'impact du Covid-19 sur le pastoralisme**

#### **3.1- Objectifs de la vidéo-conférence**

La vidéo-conférence a pour objectif général de réunir autour d'une même table les principaux acteurs du développement pastoral en vue de réfléchir sur l'impact du Covid-19 sur le développement pastoral dans le court, moyen et long terme.

Plus particulièrement la vidéo-conférence abordera les thématiques ci-après :

- i. Discuter des effets négatifs involontaires des mesures de lutte contre le Covid-19 (confinements ; restrictions diverses aux déplacements...) sur la pratique du pastoralisme et sur les communautés pastorales
- ii. Débattre des potentielles opportunités qui résultent de cette situation pour le futur du développement pastoral.
- iii. Anticiper et discuter des possible implications conflictuelles de la pandémie à l'occasion des activités pastorales.

#### **3.2- Résultats attendus**

- i. Les mesures pour réduire les effets négatifs non-voulus du Covid-19 sur le pastoralisme et les communautés pastorales sont identifiées et discutées
- ii. Les opportunités qui peuvent être dégagées en faveur du développement pastoral sont identifiées et mises à profit

#### **3.3- Dates : Mercredi 20 Mai 2020, 10H-12H GMT**

L'interprétation Français et Anglais sera assurée.